

962

OFFICE DÉPARTEMENTAL
D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DU NORD



Le choix d'une Profession

L'INDUSTRIE TEXTILE



*Il convient d'embrasser une profession
en toute connaissance de cause et
de ne pas vous en remettre au hasard
pour décider de votre avenir :-: :-:*

UNIVERSITY OF LILLE
BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
100, rue de la Santé
59000 LILLE

1970

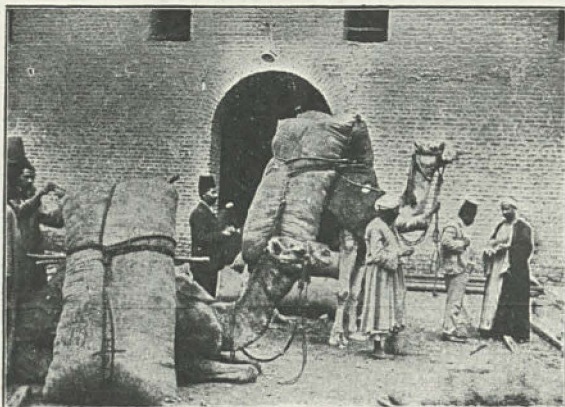
Vitr - 14 Ray - 2



OFFICE DÉPARTEMENTAL
D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE
DU NORD



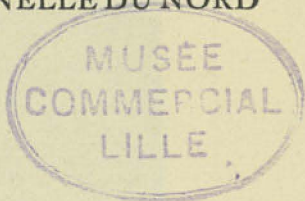
La cueillette du coton en Egypte



Dans certaines contrées,
on transporte encore le coton à dos de chameau

Bhic 18
n°BIB 330003 / -98196

OFFICE DÉPARTEMENTAL
D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DU NORD



Le choix d'une Profession

L'INDUSTRIE TEXTILE

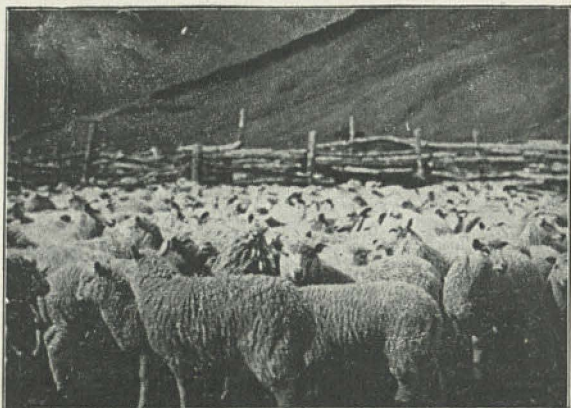


*Il convient d'embrasser une profession
en toute connaissance de cause et
de ne pas vous en remettre au hasard*

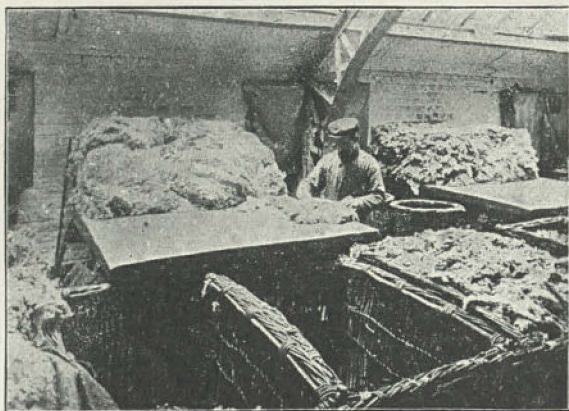
IRIS - LILLIAD - Université Lille pour décider de votre avenir :- :-

L'INSTRUCTION est
absolument nécessaire
à l'ouvrier pour devenir
habile, recherché et appré-
cié ; sans elle, il ne peut
songer à s'élever, ni préten-
dre à de forts salaires.

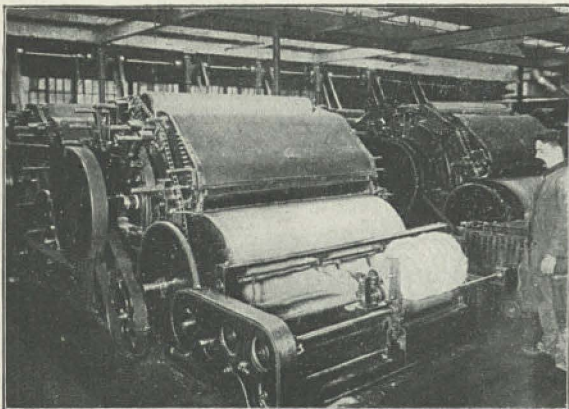




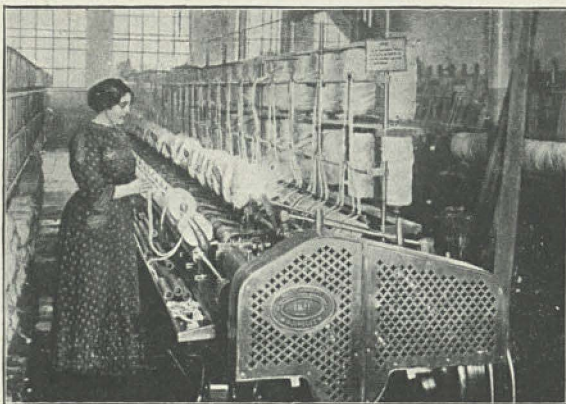
Moutons en Australie



Un ouvrier trieur



Une "Carde"



Une ouvrière "d'Étirages"



LE CHOIX D'UNE PROFESSION



Mes enfants,

Lorsque vous êtes entrés à l'école pour apprendre à lire, vous étiez bien jeunes et vous avez pleuré de vous séparer de votre maman, de vos petits camarades de jeu. Vous ne pouviez alors comprendre qu'un jour, comme vos parents et comme tout le monde autour de vous, vous seriez appelés à apporter votre quote-part de travail à la collectivité, et qu'aucun métier ne peut être bien exercé par celui qui ne sait pas lire.

Vous vous êtes rendus compte depuis que non seulement le travailleur doit savoir lire, mais aussi qu'il doit savoir calculer, ne fût-ce que pour contrôler sa paye en fin de semaine. Ainsi, à l'école et, sans vous en douter, vous



avez commencé à vous préparer à l'exercice d'une profession, à laquelle souvent déjà vous avez pensé, mais que vous n'avez pas encore définitivement choisie. Vous voyez que le travail dépensé pour vous instruire n'est pas du travail inutile. Retenez bien qu'il en sera toujours ainsi, et même si vous n'en apercevez pas l'utilité immédiate, ne négligez jamais, lorsque vous aurez quitté l'école primaire, de compléter vos connaissances et de suivre les cours professionnels. Car aujourd'hui l'instruction est absolument nécessaire à l'ouvrier pour devenir habile, recherché et apprécié; sans elle, il ne peut songer à s'élever, ni prétendre à de forts salaires.

Mais les cours professionnels ne sauraient à eux seuls vous former dans le métier que vous avez choisi. Il vous faudra donc entrer en apprentissage dans une usine ou un atelier. Et ici commence la difficulté, car il convient d'embrasser une profession en toute connaissance de cause, et de ne pas vous en remettre au hasard pour décider de votre avenir.



SAVOIR CHOISIR

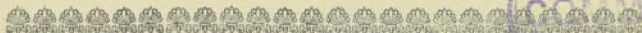
AUTREFOIS, les métiers étaient tous exercés à domicile par des artisans, comme vous le voyez faire encore aux forgerons; les enfants pouvaient facilement déterminer leur choix d'après ce qu'ils voyaient autour d'eux. Aujourd'hui, la plupart des métiers s'exercent dans les usines où vous n'êtes jamais entrés. Vous ne connaissez des travaux de l'industrie que ce que vous avez entendu dire, par des personnes qui les effectuent certes, mais qui souvent ne connaissent de leur usine que le petit coin où elles travaillent. L'opinion que vous pouvez vous former ainsi a toutes chances de n'être point exacte, et il convient que vous appreniez non seulement les avantages et les inconvénients de chaque profession, mais les résultats que vous pouvez en attendre étant donné votre propre force, étant



donné votre instruction, qui sans aucun doute est supérieure à celle des vieux ouvriers que vous connaissez dans votre entourage. S'il y a des métiers qui exigent de la force et qui ne peuvent peut-être pas vous convenir à cause de cela, il y en a aussi, et des meilleurs, où les places sont ordinairement limitées et où ce sont les plus instruits qui les obtiennent.

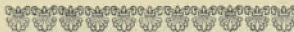
Il est donc inutile, jeunes filles, de vouloir être dactylographes si vous n'êtes pas très instruites, aussi instruites que pour faire une institutrice, car vous n'auriez pas de chance d'y réussir.

Et vous jeunes garçons, il faut vous rendre compte que parmi tous vos petits camarades qui veulent devenir mécaniciens, un petit nombre seulement arrivera à former des ouvriers accomplis gagnant de bonnes journées; les autres ne seront que des manœuvres spécialisés, exposés à tous les aléas de l'existence des « sans métier ». Car la profession de mécanicien exige une bonne instruction et un long apprentissage.



SEREZ-VOUS MÉCANICIEN ?

Si vous n'êtes pas particulièrement doué en dessin industriel, il est inutile de vous destiner à la mécanique; l'industriel chez qui vous voudriez entrer en apprentissage, ayant le choix, aurait tôt fait de mesurer vos aptitudes. Ou il ferait de vous un manœuvre, ou il vous remercierait et vous éprouveriez une forte désillusion qu'il est préférable de ne pas provoquer. Même si vous êtes bien doué pour faire un ouvrier mécanicien, rappelez-vous que dans l'industrie textile, qui est par excellence l'industrie de votre pays, il vous serait possible de devenir non seulement un mécanicien, mais un ouvrier spécialisé dans une partie fort difficile. Les ouvriers capables de monter, de niveler et de régler des métiers de filature par exemple,





sont peu nombreux en France. On pourrait facilement les réunir tous dans une même salle, qui ne serait pas très grande. Voilà une profession à laquelle vous pouvez arriver en entrant dans l'industrie textile. Et si vous avez moins de dispositions pour les arts mécaniques, vous pouvez encore dans cette industrie vous créer une situation intéressante.





L'INDUSTRIE TEXTILE

VOUS avez sûrement dans votre famille des ouvriers ou des ouvrières « du textile ».

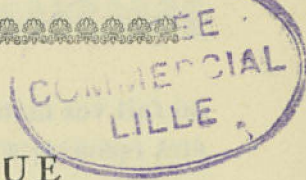
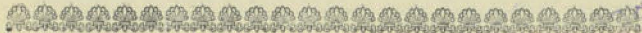
Si vous pouvez gagner votre vie dans la mécanique où beaucoup d'enfants veulent entrer, vous la gagnerez encore mieux dans les industries moins recherchées, car bientôt il y aura trop de mécaniciens et pas assez de fileurs et de tisserands. D'ailleurs vos parents ne peuvent peut-être pas vous payer un long apprentissage et dans l'industrie textile l'apprentissage est bien moins long que dans la mécanique.

C'est donc de l'industrie textile que nous allons vous entretenir pour vous la faire connaître mieux et vous permettre de choisir en toute connaissance la profession qui peut, sui-



vant vos capacités, vous donner les plus grandes satisfactions. Car vous êtes des enfants sérieux et vous savez bien qu'il ne suffit pas de dire « Je veux être aviateur » pour le devenir. Vos parents vous ont dit que tout s'acquiert par le travail, et le travail doit être d'autant plus considérable que l'on vise plus haut. Il ne faut donc pas envisager un but trop élevé; ordinairement ceux qui le font vont de désillusions en désillusions et deviennent des déclassés qui ne sont plus bons à rien.



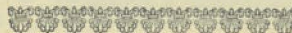


QU'EST-CE QUE L'INDUSTRIE TEXTILE ?

C'EST celle qui permet de transformer les divers produits textiles dont les principaux sont: la laine, le coton, la soie, le lin, le jute, le chanvre, la ramie.

Dans notre région, on travaille principalement la laine et le coton qui sont la spécialité de Roubaix-Tourcoing, le lin et le chanvre dont Armentières est la métropole. A Lille, on travaille spécialement les fils fins de coton et on y tisse la toile.

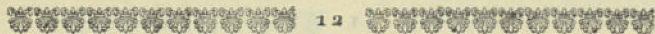
L'industrie textile qui vous entoure est donc extrêmement variée. C'est elle qui fournit l'étoffe dont vos vêtements sont faits — le linge que vous portez sur vous — la toile dans laquelle

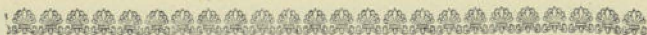




on fait vos matelas — les couvertures dont vous êtes recouverts la nuit — les tricots et les cache-nez que vous portez l'hiver pour vous protéger du froid. C'est elle qui fournit également à la marine les voiles sur lesquelles le vent vient souffler pour faire avancer certains vaisseaux que, pour cette raison, on a appelé des « voiliers ».

Quand vous voyez passer un train de marchandises ou de lourds camions, vous avez dû remarquer que pour abriter les marchandises transportées, on les recouvre de bâches. C'est encore l'industrie textile qui les fournit.





UNE INDUSTRIE INDISPENSABLE

L'INDUSTRIE textile est donc une industrie indispensable. Avec l'agriculture et le bâtiment, elle a existé dans les sociétés primitives et elle existe chez les peuples sauvages; car, avant tout, il faut se nourrir, se loger, et s'habiller. Aussi l'ouvrier du textile n'est pas exposé à de grands chômages. Les crises économiques existent dans le textile comme dans toutes les industries, mais elles sont en général moins longues. L'industrie textile pourra se transformer, peut-être verrez-vous reparaître sous une autre forme, le travail à domicile que vos grands-pères ont connu, mais tant qu'il y aura des hommes, ils devront s'habiller et se fournir de linge.



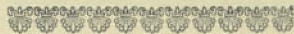
Vos ancêtres se sont énorgueillis à juste titre des belles tapisseries, des riches draperies recherchées du monde entier, qui faisaient la gloire des Flandres. Et aujourd'hui encore, l'ouvrier qui prépare un tissu ne fait-il pas une œuvre d'art? Oui, dans bien des cas, l'ouvrier du textile qui connaît à fond son métier est un véritable artiste et ses contemporains peuvent admirer sa maîtrise dans le fini de son travail. Si vous avez des goûts artistiques accentués, où pourrez-vous les mettre mieux en valeur encore que dans l'étude des tissus de nouveautés ou d'ameublement, de leurs dessins variés ou de leurs tendres coloris? Car l'industrie textile peut vous permettre de vous créer une situation, que vous soyez sans aptitudes spéciales bien accusées, ou que vous ayez des dispositions particulières pour les sciences ou pour les arts. Peu de branches économiques sont susceptibles d'offrir l'emploi d'une telle variété de talents.

En vous engageant à examiner vos possibi-



lités dans cette industrie, qui très probablement est celle de votre père, nous vous invitons donc à entrer dans un métier noble, plein de ressources, et pour lequel déjà vos dispositions héréditaires vous permettront d'arriver rapidement à une véritable maîtrise.

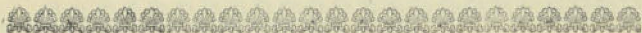
Peut-être pensez-vous que vous préféreriez un métier de plein air. Ne croyez pas que le métier de tisserand soit insalubre. De grands progrès ont été réalisés dans l'hygiène des usines. L'air y est renouvelé et l'hiver particulièrement on y est beaucoup mieux que dehors. Les métiers de plein air connaissent les chômages pendant les froids, les pluies, etc... Rien de tout cela dans l'industrie textile. Pas de manutentions lourdes et pas beaucoup d'accidents de travail, moins en tout cas que dans la mécanique. Ce sont là d'appréciables avantages. Pour les jeunes filles, la filature de coton par exemple, est un métier propre et toutes les usines possèdent des vestiaires et des lavabos bien installés. Et que dire du métier de piquê-





rière, sinon qu'il constitue une profession aussi privilégiée, aussi aristocratique et plus salubre souvent que celle de modiste. L'industrie textile vous offre donc des professions saines et qui le seront d'autant plus, que vous vous fortifierez en dehors des heures de travail par l'exercice des sports.

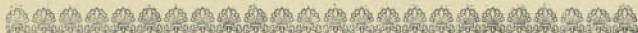




UNE INDUSTRIE FAMILIALE

SI vous vous mariez et si vous avez des enfants, l'industrie textile vous procurera du travail à tous, car de tout temps elle a été l'industrie familiale par excellence. Si donc le malheur voulait que vous tombiez malade, le travail des vôtres vous éviterait la misère. Peut-être la situation ne serait-elle plus la même pour vous si, ayant embrassé une autre profession, les aléas de votre métier vous avaient amenés à quitter votre région pour trouver ailleurs du travail.

Vous voyez ainsi que l'industrie textile peut vous offrir des avantages indéniables, sans compter celui de ne pas désertier la grande famille de vos parents et de vos camarades dans laquelle vous resterez, travaillant mais parla-

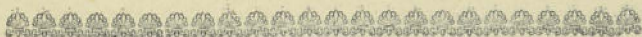


geant aussi vos joies avec eux. L'attrait de la profession inconnue ne saurait compenser pour vous les bienfaits de la vie avec les vôtres que vous vous appliquerez à rendre toujours meilleure, par votre travail.

Donc, nous allons examiner ensemble les genres de travaux qui s'effectuent dans cette industrie textile, grandeur et force de notre région, dont la puissance est telle que dans tout l'univers les noms de Roubaix-Tourcoing, de Lille et d'Armentières, sont favorablement connus et justement appréciés.

C'est du travail de la laine et du coton que nous allons vous entretenir.





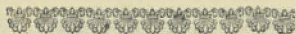
LE PEIGNAGE

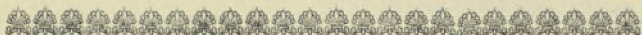
QUAND la laine a été tondue sur les moutons, elle est transportée dans de grands sacs que l'on appelle : **balles**.

Ces balles sont envoyées dans les usines appelées « peignages » pour y subir les manutentions ci-après :

Le Triage. — La première opération que l'on fait subir à la laine, s'appelle le « triage ». Elle consiste à séparer les diverses qualités de laine que l'on trouve dans la toison du mouton, en tenant compte de leur finesse et de leur longueur. Les ouvriers qui font ce travail s'appellent des trieurs.

Le Lavage. — La seconde opération : le lavage, consiste à débarrasser la laine des impu-

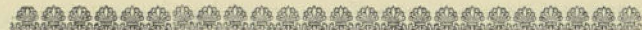




retés qu'elle contient. Cette opération se fait dans des machines appelées « laveuses », et les ouvriers qui font ce travail s'appellent des laveurs.

Le Cardage. — Ensuite vient l'opération appelée « cardage ». Elle consiste à séparer les fibres les unes des autres, et à extraire la plus grande partie des corps durs qui peuvent rester dans la laine après le triage. Ce travail est fait par des ouvriers et ouvrières, à l'aide de machines appelées « cardes ». Retenez bien ce mot **carde**; des ouvriers ont la mauvaise habitude de prononcer: **garde**, alors que c'est **carde** qu'il faut dire.

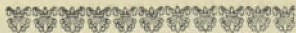
Le Peignage. — La laine est ensuite traitée par des machines appelées « peigneuses », qui ont pour office de séparer les fibres courtes des fibres longues. Après cette manutention, la laine se trouve épurée complètement; les corps étrangers qui pourraient encore s'y trou-

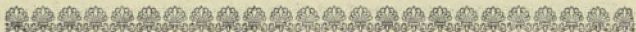


ver mêlés, sont extraits puisqu'ils sont plus courts que les fibres.

Voici donc pour le peignage quatre professions différentes: triage, lavage, cardage, et peignage proprement dit; dans chacune de ces professions les ouvriers sont payés à des prix différents selon la difficulté du travail.

Quand la laine sort du peignage, c'est sous forme de ruban de la largeur de deux doigts enroulé en bobines. Lorsque vous aurez l'occasion de voir un ruban de peigné, examinez-le; vous verrez que les fibres de laine sont absolument parallèles et de longueur à peu près semblables. Ces deux conditions doivent être réunies pour que la laine puisse se travailler facilement en filature.





NE négligez jamais,
lorsque vous
aurez quitté l'école pri-
maire, de compléter vos
connaissances et de suivre
les cours professionnels.





LA FILATURE


LA filature a pour but de transformer la laine peignée, la laine cardée et le coton en fil.

Quand vous voyez votre mère ou votre grand'mère tricoter des bas, elle emploie de la laine ou du coton filés.

Ouvrières de préparation. — Dans la filature, il y a d'abord la préparation qu'on appelle aussi étirage et qui consiste à allonger les rubans pour en diminuer l'épaisseur. Cette manutention est faite par des ouvrières.

Quand le ruban de laine ou de coton arrive au métier à filer, il est à peu près de l'épaisseur d'un crayon.

Le fileur et le rattacheur. — L'ouvrier qui conduit le métier à filer s'appelle un fileur.



Il est aidé dans son travail par des ouvriers appelés « rattacheurs », parce que leur travail consiste à rattacher les fils cassés, et par des jeunes gens appelés « bâcleurs ».

Le Bâcleur. — Si vous voulez plus tard devenir ouvrier fileur, vous devrez donc débiter par la profession de bâcleur, ensuite par celle de rattacheur, et après, vous pourrez devenir fileur. Le fileur gagne plus d'argent que le rattacheur, et le rattacheur est payé plus qu'un bâcleur. Chacun est payé selon son savoir-faire.

Ouvrières de Filatures. — Les métiers à filer, lorsqu'ils sont conduits par des hommes, s'appellent des « renvideurs ».

Il existe aussi beaucoup de métiers à filer conduits par des femmes. Ces métiers s'appellent des « continus à filer ».

Les ouvrières qui travaillent sur les continus à filer s'appellent des « soigneuses ». Elles sont aidées dans leur travail par de jeunes apprenties que l'on appelle « bâcleuses ».



LA RETORDERIE

LES fils de coton et de laine ne seraient pas assez résistants pour en faire un tissu ou du tricot, si on les employait tels qu'ils sortent du métier à filer.

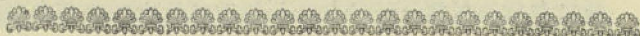
Selon la grosseur désirée, on réunit plusieurs fils ensemble; on se sert pour cette manutention de machines qui sont surveillées par des ouvrières appelées **doubleuses**. Après avoir assemblé les fils, les machines les **tordent**.

Le doublage donne à plusieurs fils réunis en un seul la **grosseur** désirée; le retordage donne à ces fils réunis la **solidité** nécessaire.



VOS parents vous
ont dit que tout
s'acquiert par le travail,
et le travail doit être
d'autant plus considéra-
ble que l'on vise plus haut.





LE TISSAGE

QUAND la laine et le coton sont filés, ils vont au tissage.

Le tissage est l'art d'entrelacer les fils pour en faire un tissu. Quand votre mère tricote, elle fabrique un tissu spécial dont la principale qualité est d'être élastique, le tricot grâce à cette qualité, prend de lui-même la forme du corps sur lequel on le pose. Mais, il a aussi un grand inconvénient, car quand un fil casse, tout le tricot se défile facilement.

Au tissage, il y a aussi la préparation, qui est faite par des ouvrières. Vous avez peut-être déjà entendu dire qu'un travail bien préparé est à moitié fait; c'est un précepte qu'il ne faut jamais oublier: **Quoi que vous fassiez, faites-le bien.**



MUS
LILLE

L'Ourdissage. — La première opération du tissage c'est l'ourdissage et les ouvriers qui font ce travail s'appellent des ourdisseurs. Elle consiste à assembler plusieurs centaines de fils parallèlement les uns aux autres sur un énorme bobinot appelé: ensouple ou chaîne, parce que les fils enroulés forment la chaîne du tissu.

Le Tissage. — Tous les tissus sont composés de deux sortes de fils bien distincts: la chaîne et la trame; les fils de « chaîne » sont dans le sens de la longueur du tissu et les fils de « trame » dans le sens de la largeur.

Mise sur métier, et au moyen d'un mécanisme spécial, la nappe formée par les fils de la chaîne s'ouvre en deux parties:

1° Les fils pairs, c'est-à-dire les fils n^{os} 2, 4, 6, 8, 10, etc...

2° Les fils impairs, c'est-à-dire les fils n^{os} 1, 3, 5, 7, 9, etc...

Pendant le temps que dure cette ouverture,

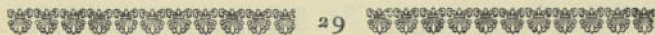


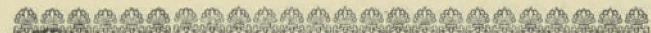
la navette passe entre les fils. Si au premier passage de la navette les fils pairs sont levés et les fils impairs baissés, au coup suivant c'est le contraire, les fils impairs seront levés et les fils pairs baissés. Quand la navette aura passé la deuxième fois, le mouvement des fils reprendra comme au premier coup pour recommencer ensuite alternativement en faisant croiser les fils pairs et les fils impairs.

Le Tisserand. — Les ouvriers qui travaillent sur les métiers à tisser s'appellent des ouvriers tisserands. Il y a des ouvriers tisserands de toutes catégories.

Les articles difficiles sont toujours mieux payés que les articles faciles. C'est pourquoi pour devenir bon ouvrier, il ne faut pas se contenter de savoir faire du travail facile.

Le Piqûrage. — Quand l'étoffe est tissée, on y remarque parfois des « défauts » occasionnés





par des fils de chaîne ou de trame brisés pendant le tissage.

Ce sont les ouvrières **piqûrières** qui, avec une aiguille, réparent ces défauts.

Les petites pailles ou autres corps étrangers se trouvant dans le tissu sont enlevés par les **ouvrières épailleuses et éplucheuses** au moyen d'une petite pince très pointue.



LA TEINTURERIE

QUAND la laine sort du peignage et de la filature, elle est blanche, jaune, ou brune, selon sa provenance.

Pour lui donner la couleur exigée, on la confie aux teinturiers.

Teindre une matière textile consiste à la plonger dans de l'eau dans laquelle on a dissout des matières colorantes; ces matières sont maintenant toutes obtenues à l'aide de la science de la **chimie**.

On teint la laine en **flottes** (après lavage et avant peignage); en **peigné**; en **écheveaux** et en **bobines** (après filature et retordage); en **tissu**. On fait les mêmes manutentions pour le coton.

Les teinturiers n'ont pas besoin de connaissances spéciales. On leur demande surtout





d'avoir soin des matières qu'ils teignent et de prendre garde de se brûler avec l'eau bouillante.

C'est un métier qui s'apprend très vite; il est un des plus faciles de l'industrie textile. A treize ou quatorze ans, on peut déjà, sous la direction du contremaître, teindre des petites quantités de laine ou de coton.

L'Apprêt. — Après teinture, les tissus sont chiffonnés; on doit les **apprêter** Vous avez vu que votre mère, après la lessive, met son linge dans un bain qui contient de l'amidon: elle **apprête** les cols et les poignets de vos chemises qui, après repassage, seront rigides et glacés. **L'apprêt** des tissus n'est pas autre chose, mais il est fait à l'aide de machines.

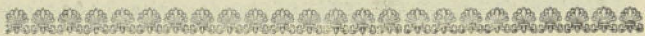
Les ouvriers qui font ce travail se nomment des **apprêteurs**.



CONCLUSION

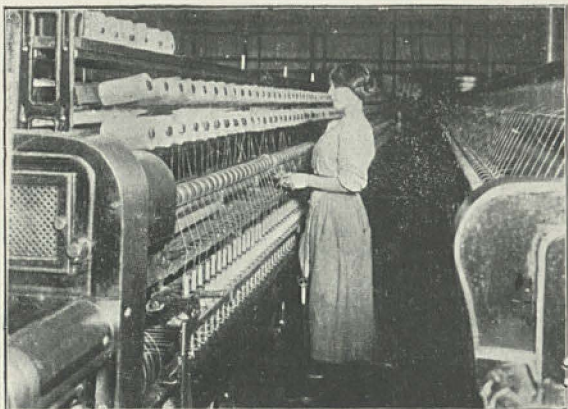
CERTAINES professions demandent un apprentissage assez long. Aussi, il vous faut dès maintenant vous appliquer à l'étude si vous voulez, plus tard, devenir de bons ouvriers. Un ouvrier qui a de l'instruction connaîtra son métier à fond plus facilement qu'un autre. Et il n'est plus possible à un ouvrier ignorant d'espérer devenir un jour contremaître.

Dans l'industrie textile, il y a place pour tout le monde, mais les bons ouvriers, c'est-à-dire ceux qui sont des ouvriers accomplis, trouveront toujours à se placer bien plus facilement que ceux que l'on est obligé d'appeler des ouvriers médiocres et que l'on désigne souvent sous le nom de demi-ouvriers.

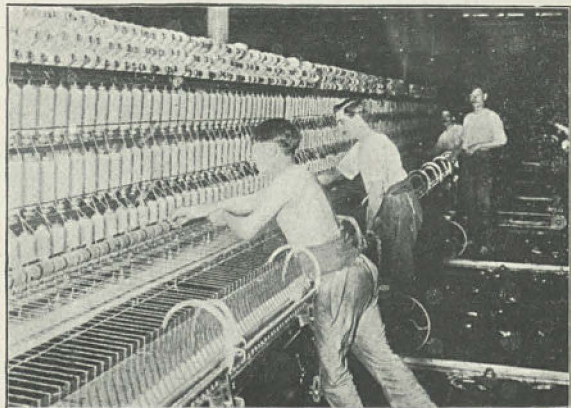


Comme vous le savez certainement, le travail des textiles s'effectue debout. Il y a très peu de personnes assises dans la filature ou le tissage. La station debout n'est pas à conseiller aux enfants atteints de varices ou dont les jambes sont faibles. Si donc vous êtes atteints de ces infirmités, l'industrie textile ne doit retenir votre attention qu'autant que vous serez assurés d'y travailler assis. Par contre, le travail debout est préférable pour la santé de la jeune fille au travail assis de la couture où la compression de la poitrine contrarie trop souvent son développement normal. Il est recommandé aussi aux personnes sujettes à la constipation.

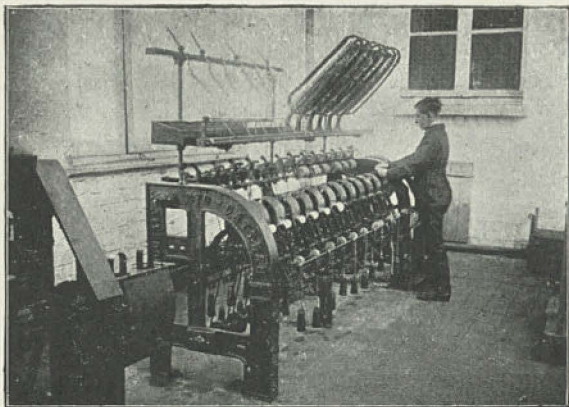
Le travail du trieur, du fileur ou du tisserand exige beaucoup de soin et d'attention et celui de la piqûrière également. Si vous n'êtes pas très soigneux, mieux vaut vous diriger vers une autre profession, et dans le textile même vous pourrez trouver l'emploi de vos qualités particulières, dans la manutention par exemple. De



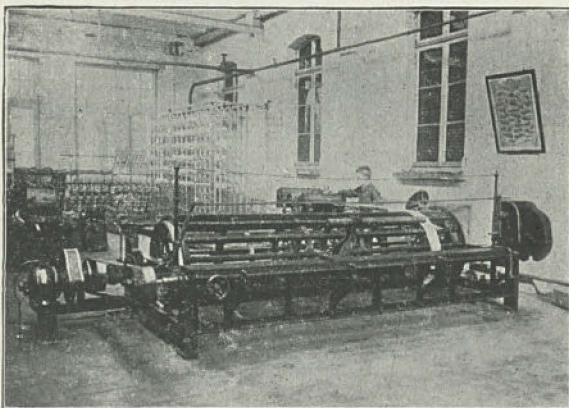
Une ouvrière "Soigneuse" de continu à filer



Ouvrier "Fileur" et ouvriers "Rattacheurs"
travaillant sur un "renvideur"



Un "Bobinoir". — Les bobines faites serviront à faire la "chaîne" sur le Métier "à ourdir"



L'Ourdissage. — Un Métier "à ourdir"



même si votre vue laisse à désirer ou si vous êtes imprudents, car la place des petits imprudents n'est pas autour des machines.

En entrant en apprentissage dans le textile, vous gagnerez de suite. Apprenti tisserand vous serez placé auprès d'un ouvrier qui vous apprendra rapidement votre métier et au bout d'un mois, si vous travaillez consciencieusement, vous pourrez déjà commencer à exécuter seul des tissus faciles.

Ouvrier, votre gain sera rémunérateur. Un fileur gagne autant qu'un bon ouvrier mécanicien spécialisé.

Ainsi, vous voyez que les avantages des professions textiles sont évidents, que les possibilités qu'elles vous offrent sont attrayantes.

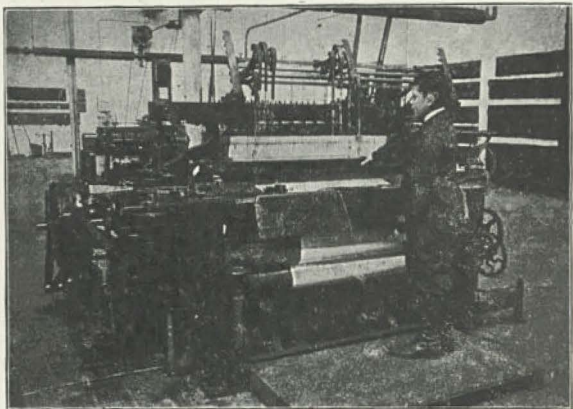
Fils du Nord, vous aurez à cœur en y entrant, de continuer les traditions de labeur, de goût et de science qui ont fait la fortune de votre petite patrie, et sa réputation mondiale.

Et vous remercerez la destinée qui vous a

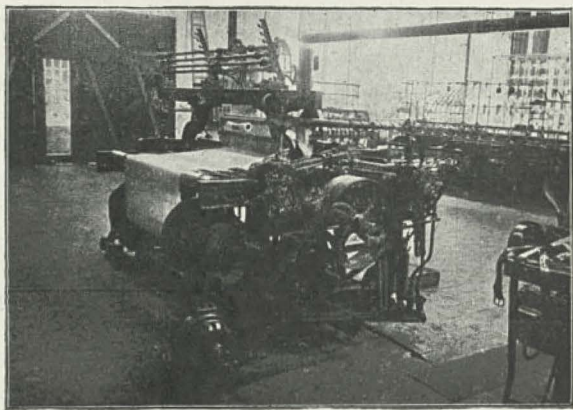


appelé à être un des artisans de la merveilleuse épopée industrielle de vos cités natales, dont le rôle semble toujours d'avant-garde dans tous les domaines, et qui continueront dans l'avenir à étonner le monde par leurs produits et leurs initiatives.





Un Métier à Tisser vu devant



Un Métier à Tisser vu derrière

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Le choix d'une profession... ..	3
Savoir choisir... ..	5
Serez-vous mécanicien?.. ..	7
L'Industrie Textile... ..	9
Qu'est-ce que l'Industrie Textile?.	11
Une Industrie indispensable... ..	13
Une Industrie familiale.. ..	17
Le Peignage	19
La Filature	23
La Retorderie	25
Le Tissage	27
La Teinturerie	31
L'Apprêt	32
Conclusion	33

IMPRIMERIE
MARTIN-MAMY, CROUAN & ROQUES

86, Rue de Paris, 36

— LILLE —